

La page du DéConfiné

N°25



**Quand on marche seul on va vite,
mais quand on marche à deux on va plus loin.
Proverbe africain**

18/05/2020

Le français une langue animale...

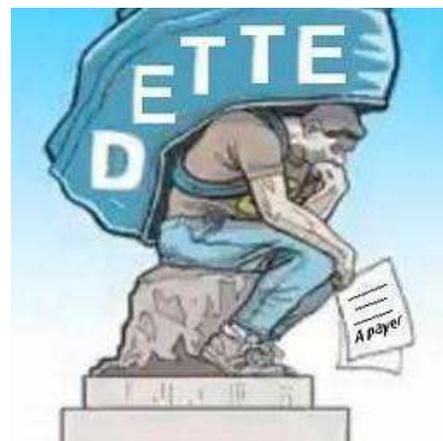
«Myope comme une taupe», «rusé comme un renard» «serrés comme des sardines»... les termes empruntés au monde animal ne se retrouvent pas seulement dans les fables de La Fontaine, ils sont partout. La preuve: que vous soyez fier comme un coq, fort comme un bœuf, têtu comme un âne, malin comme un singe ou simplement un chaud lapin, vous êtes tous, un jour ou l'autre, devenu chèvre pour une caille aux yeux de biche. Vous arrivez à votre premier rendez-vous fier comme un paon et frais comme un gardon et là , ... pas un chat ! Vous faites le pied de grue, vous demandant si cette bécasse vous a réellement posé un lapin. Il y a anguille sous roche et pourtant le bouc émissaire qui vous a obtenu ce rancard, la tête de linotte avec qui vous êtes copain comme cochon, vous l'a certifié : cette poule a du chien, une vraie panthère C'est sûr, vous serez un crapaud mort d'amour. Mais tout de même, elle vous traite comme un chien. Vous êtes prêt à gueuler comme un putois quand finalement la fine mouche arrive. Bon, vous vous dites que dix minutes de retard, il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un canard. Sauf que la fameuse souris, malgré son cou de cygne et sa crinière de lion est en fait aussi plate qu'une limande, myope comme une taupe, elle souffle comme un phoque et rit comme une baleine. Une vraie peau de vache, quoi ! Et vous, vous êtes fait comme un rat. Vous roulez des yeux de merlan frit, vous êtes rouge comme une écrevisse, mais vous restez muet comme une carpe. Elle essaie bien de vous tirer les vers du nez, mais vous sautez du coq à l'âne et finissez par noyer le poisson. Vous avez le cafard, l'envie vous prend de pleurer comme un veau (ou de verser des larmes de crocodile, c'est selon). Vous finissez par prendre le taureau par les cornes et vous inventer une fièvre de cheval qui vous permet de filer comme un lièvre. C'est pas que vous êtes une poule mouillée, vous ne voulez pas être le dindon de la farce. Vous avez beau être doux comme un agneau sous vos airs d'ours mal léché, faut pas vous prendre pour un pigeon car vous pourriez devenir le loup dans la bergerie. Et puis, ça aurait servi à quoi de se regarder comme des chiens de faïence. Après tout, revenons à nos moutons : vous avez maintenant une faim de loup, l'envie de dormir comme un loir et surtout vous avez d'autres chats à fouetter.

Billet d'humour de Jean d'Ormesson

DETTE ENFIN UNE EXPLICATION CLAIRE !!!

Une journée maussade dans un petit bourg humide au fin fond de la Grèce. Il tombe une pluie battante et les rues sont désertes. Les temps sont durs, le pays est très endetté, tout le monde vit à crédit. Arrive un riche touriste allemand. Il arrête sa belle grosse voiture devant le seul hôtel de la ville et il entre. Il pose un billet de 500 euros sur le comptoir et demande à voir les chambres disponibles afin d'en choisir une pour la nuit. Pour 500 euros, le propriétaire de l'établissement lui donne toutes les clés et lui dit de choisir celle qui lui plaira. Dès que le touriste a disparu dans l'escalier, l'hôtelier prend le billet de 500 euros, file chez le boucher et règle la dette qu'il a envers celui-ci. Le boucher se rend immédiatement chez l'éleveur de porcs à qui il doit 500 Euros et rembourse sa dette. L'éleveur, à son tour, s'empresse de régler sa facture à la coopérative agricole où il se ravitaille en aliments pour le bétail. Le directeur de la coopérative se précipite au pub régler son ardoise. Le barman glisse le billet à la prostituée qui lui fournit ses services à crédit déjà depuis un moment. La fille, qui occupe à crédit les chambres de l'hôtel avec ses clients, court acquitter sa facture chez notre hôtelier qui pose le billet sur le comptoir, là où le touriste l'avait posé auparavant. Le touriste Allemand redescend l'escalier, annonce qu'il ne trouve pas les chambres à son goût, ramasse son billet de banque et s'en va dans sa grosse voiture ! Personne n'a rien produit ! Personne n'a rien gagné ! Mais plus personne n'est endetté ! Et le futur semble beaucoup plus prometteur. C'est ainsi que fonctionnent les plans de sauvetage au profit des pays de l'Europe en difficulté !

Vous voyez que ce n'est pas la peine d'avoir fait l'ENA pour comprendre !



HISTOIRES A MÉDITER

Les trois vieillards

Le premier s'adresse aux deux autres :

- "Quelle période magique que celle de l'enfance !

Je me levais de bon matin et la rumeur du jour réchauffait ma poitrine comme un vin d'allégresse.

Je me disais : - "Aujourd'hui, je vais aider mon père dans les champs" ou - "Tiens ! Ma mère a peut-être besoin que je porte la jarre d'eau à sa place ?"

Croyez-moi, le bonheur est perdu dès que le corps a fini de grandir.

Aujourd'hui, je donnerais tout pour retrouver la vitalité de mes premières années..."



Le second prend la parole et dit :

- "Moi, je n'ai jamais été aussi sage que pendant mon enfance.

Pas de querelle avec les femmes, pas de coup bas entre hommes, aucune parole malheureuse, l'unique souci du jour présent.

Croyez-moi, le secret de la jeunesse éternelle, c'est l'insouciance du lendemain.

Aujourd'hui, je pense à ma famille, à l'héritage, à la situation de mes fils.

Je donnerais tout pour retrouver la tranquillité d'esprit.

Alors, le troisième vieillard se racle la gorge et parle en ces termes :

- "Comme vous, il m'arrive de repenser aux matins de mon enfance lorsque je me disais :

- "Aujourd'hui je vais ranger la maison, laver le linge ou apprendre mes leçons."

Comme vous, je suis sensible au temps qui passe et à l'indifférence qui était alors la mienne.

Mais contrairement à vous, j'ai compris pourquoi nous étions heureux à l'époque.

Quelle est la condition du bonheur ?

Ce n'est ni l'énergie perdue, ni l'insouciance à jamais envolée, mais la **RECONNAISSANCE**. Voici en réalité ce que vous vous disiez chaque matin en vous levant : - "**Merci** de me permettre d'être vivant, jeune et en bonne santé. "

Le seul moyen que j'aie d'exprimer ma gratitude, c'est de tout faire le mieux possible aujourd'hui.

Le maître Zen Osho a raconté un jour cette belle histoire d'amour :

Un grand roi avait trois fils et il désirait en choisir un pour héritier.

C'était très difficile car tous les 3 étaient vraiment très intelligents et très courageux.

En plus c'était des triplés, tous d'âge égal. Il interrogea donc un grand sage et le sage proposa une solution...

Le roi rentra chez lui et demanda à ses trois fils de venir. Il leur donna à chacun un sac contenant des graines de fleurs, et leur dit qu'il allait partir pour un pèlerinage religieux. - "Cela durera quelques années. C'est une sorte de test pour vous. Vous devrez me rendre ces graines quand je reviendrai. Celui qui les protégera le mieux sera mon héritier." Et il partit !



Le premier des fils se demanda :

- "Que ferais-je de ces semences ?"

Et il les enferma dans un coffre de fer pensant que, lorsque son père reviendrait, il aurait à lui les remettre telles quelles.

Le second se dit : - "Si je les enferme comme mon frère, elles mourront ; et une semence morte n'est plus une semence."

Aussi, il se rendit au marché et vendit les semences et garda l'argent pensant :

- "Lorsque mon père reviendra, j'irai au marché acheter de nouvelles semences et lui en rendrait ainsi de meilleures que les premières."

Mais le troisième alla dans le jardin et sema des graines partout. Trois ans plus tard, lorsque le père revint, le premier fils ouvrit son coffre. Les semences étaient mortes et malodorantes.

- "Quoi, s'exclama le père, "sont-ce là les graines que je t'ai données ?

Elles avaient la possibilité de s'épanouir en fleurs et répandre leur parfum et ces graines sentent mauvais ! Ce ne sont pas les miennes !"

Le fils assura que c'était bien les mêmes mais le père rétorqua : - "Tu es un **MATÉRIALISTE**."

Le deuxième fils se précipita au marché, acheta des graines et rentra à la maison pour les présenter à son père.

- "Ce ne sont pas les mêmes !" remarqua le père. "Ton idée a été meilleure que celle de ton frère, mais tu n'es pas encore aussi capable que je l'aurais souhaité. Tu es un **PSYCHOLOGUE**."

Plein d'espoir et de crainte également, il se rendit vers son troisième fils et lui demanda :

- "Et toi qu'as-tu fait ?"

En guise de réponse, le jeune homme le conduisit au jardin : des millions de fleurs épanouies y répandaient leur parfum.

Le fils dit : - "Voici les semences que tu m'as donnée. Dès qu'elles seront prêtes, je recueillerai les graines et je te les rendrai." Heureux, le père dit :

- "Tu es mon héritier.

C'est ainsi qu'il faut se comporter avec des semences."

La morale de cette histoire est la suivante : Aimer vraiment quelqu'un c'est lui permettre de pouvoir s'épanouir pleinement, lui permettre de développer ses talents pour qu'il puisse les offrir au monde. Et ce, quoi qu'il vous en coûte. L'amour et la liberté sont indissociables.



LE COIN DU POETE

Proposé par Claude V

Brin de muguet

Qu'il est bien beau le mois de Mai
Ornant les bois de son joli muguet
De son odeur, parfumé et enivrant
Il embellit le cœur des doux amants.

De ses douces clochettes parfumées
Symbolisant le bien-être et la gaieté
Messager d'amour ou porte bonheur
Il nous enivre de sa tendre fraîcheur

Il est la fleur que j'ai plaisir à offrir
Donnant l'espoir d'un très bel avenir
Transmettant la beauté dans nos cœurs
Chaque printemps il n'est que bonheur

Pascal

Les 8 lieux emblématiques de la Belle Époque

Sans nécessairement en avoir conscience, nous sommes tous très familiers avec l'architecture si typique qui a émergé au moment de la Belle Époque. Nous sommes tous au moins une fois passés devant un restaurant, un café, une boutique, un immeuble qui dénotait complètement du décor environnant.

Parlons ne serait-ce que des édicules Guimard, vous savez ces drôles de portiques fleuris, si emblématiques de la capitale, qui ornent les bouches de métro.



Les édicules Guimard, vestiges bien visibles de la Belle Époque

Il faut dire qu'à la fin du 19ème siècle, l'haussmannisation laissait place à l'industrialisation et cela ne laissait présager rien de bon pour notre belle capitale. L'Art Nouveau arriva donc juste à pic pour sauver les meubles et **mettre un peu de couleur et de forme dans notre paysage parisien**. Apparu au **début des années 1890**, précisément en réaction contre les dérives de l'industrialisation à outrance, ce mouvement artistique prône les lignes courbes, la couleur, les ornements végétaux, floraux et animales... **la surcharge décorative**, en somme, pour mettre **un peu de baume au cœur de l'homme "tristement" moderne**.

Situé au 7 Avenue Rapp, cet immeuble, avec son désordre architectural, sa démesure ornementale, est incontestablement un symbole de l'Art Nouveau parisien. Construit par Lavirotte en 1901, sa façade fut primée au concours de la Ville de Paris.



Ce style architectural évolue progressivement, à **partir des années 1910**, vers des **lignes plus géométriques et symétriques** : c'est la **naissance de l'Art Déco**. La tendance est au retour de la rigueur classique à la différence près que la géométrie des formes n'est que stylistique, décorative et ne se veut absolument pas structurelle. La couleur est toujours aussi présente, mais **les matériaux utilisés changent** : le fer et le verre industriels sont mis de côté au profit de matériaux pré-modernes tels que le bois, la céramique, le textile, l'or et l'argent massif, le vitrail, la pierre de taille. La pureté des lignes, la simplification des formes géométrique, la blancheur des façades, caractéristiques de l'Art Déco, se retrouvent dans le théâtre des Champs Élysées construit par Auguste Perret en 1913.

Après cette mise en bouche historique, nous vous proposons donc un petit tour d'horizon de quelques lieux emblématiques de la Belle Époque que l'on peut encore admirer aujourd'hui à Paris !



1 – La boutique Kusmi Tea du 1^{er}

De loin, rien ne laisse présager qu'une boutique Kusmi Tea a remplacé l'ancienne **crémérie de la place Vendôme**, tant l'enseigne d'origine est tapageuse.



Mais, le trompe-l'œil ne s'arrête pas là ! Passée la devanture en marbre et fer forgé portant les inscriptions en gros caractère "Beurre, laiterie, oeufs", on tombe nez-à-nez avec un **magnifique plafond Art déco au milieu des boîtes à thé colorées**. Une toile peinte fixée sous verre met en valeur un splendide graphisme à motif floral unique en son genre. Un passage obligatoire si l'Art déco est votre tasse de thé... **Où ? 25, rue Danielle Casanova, 75001**



2 – Le joaillier Tecla dans le 2^{ème}

On ne peut passer à côté d'une adresse aussi prestigieuse que Tecla, le **seul joaillier français à s'être spécialisé dans la perle de culture**. Dans cette boutique richement décorée façon Art déco, tout est resté intact, et plus particulièrement, les murs recouverts de **panneaux orientalisants en laque de Coromandel**, provenant d'anciens paravents chinois du 18^{ème} siècle. Si les merveilles exposées ne sont pas à la portée de toutes les bourses, le décor vaut à lui seul la visite.

Où ? 2, rue de la Paix, 75002

3 – Le bouillon Vagenende du 6^{ème}

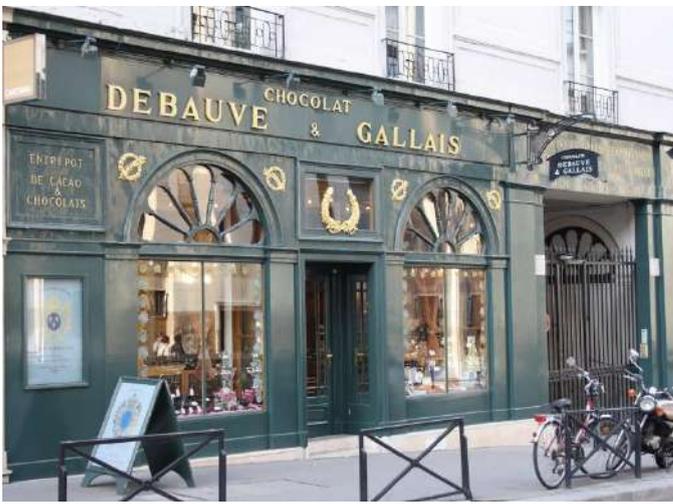
Dans la flopée de brasseries ouvertes par les frères Chartier fin 19^{ème}, le Vagenende est sans doute de loin la plus luxueuse. Menacée un temps de devenir un supermarché, **ce bouillon a été sauvé et classé pour ses somptueux décors caractéristiques de l'Art Nouveau** : miroirs se reflétant à l'infini, entourés de boiseries en arabesques, peintures bucoliques en pâte de verre enchâssées dans les boiseries, carrelage mural en céramique surmonté d'une frise de fruits tressés, ... on est servi ! Une **adresse culte** où venir se délecter de traditionnelles recettes françaises à prix plus que raisonnables.

Où ? 142, boulevard Saint-Germain, 75006



4 – Le chocolatier Debauve et Gallais dans le 7^{ème}

C'est **non loin du boulevard Saint-Germain** que l'on aura l'honneur de pénétrer **dans l'antre de ce vieux confiseur**, en son temps réputé approvisionner tous les Rois de France en petites gourmandises chocolatées supposées soulager les maux de gorge. **Classée Monument historique**, cette boutique Art Nouveau est un **véritable plaisir pour les yeux** avec sa délicieuse devanture



ornée de couronnes de laurier dorées, ses fines colonnes de marbre blanc, son comptoir en demi-lune, ses impostes en forme d'éventail, ... et son **étonnante hauteur de plafond** ! À défaut de guérir votre rhume, un passage par ce chocolatier vous mettra tout du moins du baume au cœur...

Où ? 30, rue des Saints-Pères, 75007



5 – La brasserie Mollard du 8^{ème}

On ne soupçonne pas une seconde de l'extérieur que ce restaurant, qui passe presque inaperçu dans l'agitation de la gare Saint-Lazare, abrite un **somptueux décor Art Nouveau** : tableaux de céramique et mosaïques ornent les murs dans des tons très lumineux, des colonnettes et piliers en marbre structurent élégamment l'espace, **partout les dorures donnent à ce lieu toute sa splendeur**. Rien ne viendrait dénaturer ce cadre majestueux, si ce n'est quelques miroirs qui ne sont pas d'origine. Une **adresse mythique** dont les spécialités de crustacés valent le détour.

Où ? 115, rue Saint-Lazare, 75008



6 – Le jardin du Petit Palais dans le 8^{ème}

Passée la grille en fer forgé dorée du Petit Palais, on est accueilli dans un **grand vestibule recouvert de mosaïques** et éclairé par des vitraux de verre blanc et opale et une fenêtre qui ouvre sur les jardins intérieurs. Un **cadre Art déco** qui tranche d'emblée avec le caractère officiel du bâtiment. Et ce n'est rien comparé aux jardins et leurs trois bassins décorés de mosaïques, entourés d'une galerie de colonnes circulaire sous laquelle l'on peut admirer de **superbes fresques style Renaissance**. La pause idéale après une expo.

Où ? Avenue Winston Churchill, 75008





7 – Le café Terminus Nord du 10^{ème}

Surprenante découverte que ce café qui jouxte la Gare du Nord, où l'Art déco se mêle harmonieusement à l'Art Nouveau ! Le lieu se laisse d'abord découvrir par sa grande salle rectangulaire résolument Art déco dont le carrelage à pâquerettes se reflètent joliment dans les miroirs qui ornent la pièce. Toutefois, un **petit salon planqué au fond de l'établissement vient confondre le visiteur** avec sa fenêtre typique Art Nouveau, cernée d'un bandeau de pensées violettes et parmes. Une adresse prisée des habitués de l'Eurostar !

Où ? 23, rue de Dunkerque, 75010

8 – Le Bistrot du Peintre dans le 11^{ème}

Niché **au milieu des ateliers d'artiste**, ce bar surprend d'abord le visiteur par son **éblouissante façade Art Nouveau** dont les magnifiques boiseries la classent parmi l'une des plus belles de la capitale. A l'intérieur, le décor n'est pour le moins décevant : miroirs entourés de boiseries, peintures pastorales de céramiques pastels, comptoir en étain, moulures peintes au plafond... **un cadre d'exception** pour se restaurer dans le quartier !

Où ? 116, avenue Ledru Rollin, 75011



EXTRAIT DES PUBLICATIONS DE PARIS ZIGZAG

LE COIN DU GOURMAND

GAUFFRES A LA BIERE

Ingrédients

- 50 g de farine
- 1 sachet de levure chimique
- 2 à 3 cuillère à soupe de sucre
- 2 œufs
- 25 cl de lait
- 25cl de bière blonde
- 50g de beurre

Préparation

Etape 1

Faire fondre le beurre. Mélangez la farine et la levure.

Etape 2

Dans un récipient, mélanger les œufs et le sucre. Incorporer la farine/levure puis verser progressivement le lait puis la bière. Ajouter le beurre et mélanger jusqu'à obtention d'une préparation bien lisse. Il y a des grumeaux dans votre pâte ? Pas de panique ! Un petit coup de mixeur et ni vu ni connu : votre pâte sera lisse !

Etape 3

Graisser le gaufrier et faire cuire les gaufres durant 2 à 3 minutes.





HISTOIRES DE BLONDES

1- Une dame blonde, très BCBG qui habite Neuilly, se rend en Porsche Cayenne chez son médecin, avenue Foch.

Elle entre dans le cabinet du médecin et s'écrit tout affolée :

- Docteur, c'est affreux, j'ai été piqué par une guêpe !
- Allons madame, calmez-vous, ce n'est pas bien grave !
- Mais enfin docteur, vous ne vous rendez pas compte, c'est entièrement comment dire...c'est

horriblement gênant, voyez-vous.

- Si vous me disiez d'abord où vous avez été piquée au juste ?

- Ah ça non, n'y comptez pas c'est hors de question !

- Mais enfin, je suis médecin, je...

- Non, non et non c'est bien trop embarrassant. Vous soignez la plupart de mes amies et si l'une d'elles apprenait une chose pareille, je serais la risée de tous dans les prochains dîners mondains. C'est bien simple, je n'oserai plus sortir de chez moi !

- Mais enfin Madame, je suis tenu au secret professionnel ! et comment voulez-vous que je vous soigne si j'ignore où cette guêpe vous a piquée ?

- Docteur, vous me jurez que vous n'en parlerez à personne ?

- Vous avez ma parole, Madame !

Alors la dame s'approche de son médecin et après avoir jeté un rapide coup d'œil à droite et à gauche, elle lui murmure à l'oreille : A LEADER PRICE !

2- Test de grossesse :

Une blonde rencontre une de ses copines blondes :

- Je viens d'avoir un test de grossesse...

- C'était dur les questions ?

3- Crotte de chien :

C'est une blonde qui marche dans la rue. Soudain elle aperçoit une énorme crotte de chien sur le trottoir,

à quelques mètres :

" Oh la la, faut pas que je me trompe de pied !"



4- Règles des échecs :

Deux blondes décident de jouer aux échecs. L'une demande à l'autre :

- T'as les règles en tête ?
- Pourquoi ? Je saigne du nez ?

5- Un délice, la langue française !

Que c'est beau ... toutes les subtilités et les richesses de la langue française ! Ne dit-on pas que cette langue est très difficile à apprendre ? En voici un exemple

:Une vieille demoiselle se présente chez un notaire pour enregistrer l'acte d'achat de sa maison récemment acquise.

Le notaire l'invite à s'installer, appelle son clerc et lui demande textuellement :

"Veuillez, s'il vous plaît, ouvrir la chemise de Mademoiselle, examiner son affaire, et si les règles ne s'y opposent pas, faites une décharge pour qu'elle entre en jouissance immédiate !"

On n'a toujours pas rattrapé la vieille fille !

Pour moi, elle n'aurait pas dû fuir : elle aurait dû essayer de tirer les choses au clair

Une pensée pour les femmes qui ont dépensé 2 000 € pour avoir une bouche pulpeuse et qui désormais, la couvrent avec un masque à 1€

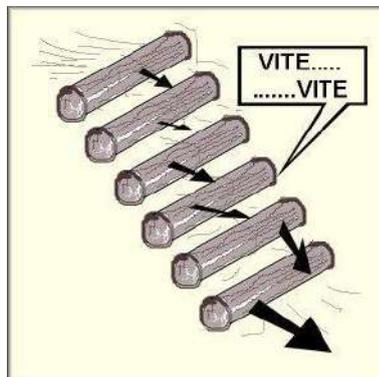


LE COIN DU JOUEUR

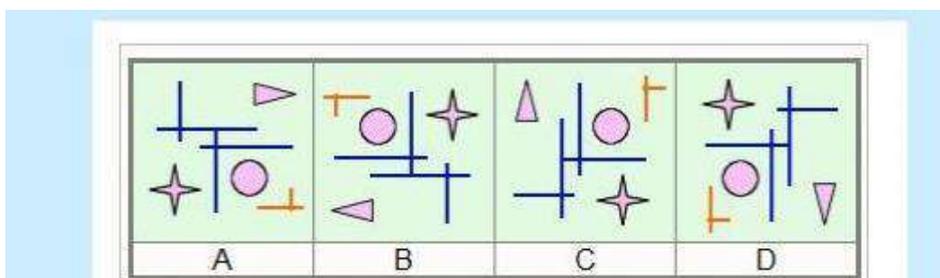


ENIGMES

- a- Marine, 18 ans, vient de passer son permis de conduire automobile. Le lendemain, elle prend une rue à contresens devant un policier, pourtant celui-ci ne lui dit rien. En sachant que ce policier l'a bien vue et qu'il fait son travail consciemment, pourquoi ne lui a-t-il rien dit ?
- b- Deux singes sont séparés par une rivière. L'un est accroché à un bananier (qui donc a plein de bananes), et l'autre debout sur des petits cailloux. Comment le singe n'ayant pas de banane réussira-t-il à en avoir, sachant que de son côté il n'y a aucun autre bananier ?
- c- 2 jeunes hommes vont dans un bar. L'un d'eux est plutôt maigre avec des lunettes l'autre grand et musclé. On leur sert un cocktail exactement pareil avec des glaçons, paille. Le jeune maigre aux lunettes le boit très vite mais l'autre jeune homme prend son temps pour boire. A la sortie le jeune homme qui a pris son temps pour boire s'effondre par terre. Pourquoi l'un s'effondre et pas l'autre ?
- d- Un pont qui relie deux villes (A et B) ne peut seulement supporter qu'une tonne et pas un mg de plus, sinon il s'effondre. Un camion est pesé dans la ville A et pèse très exactement ce poids. Il commence à traverser le pont et au milieu du pont il s'arrête. Deux oiseaux viennent se poser dessus et pourtant le pont ne s'effondre pas. Pourquoi ?
- e- C'est quoi un squelette dans un placard ?
- f- On le commande souvent. Que suis-je ?



- g- Quelle est la figure qui diffère des autres ?



Résultats des jeux du précédent numéro (24)



ENIGMES

a- Le secret. Le secret est une chose que personne ne voit puisque c'est un secret. On peut le prononcer (= dire) mais si on le répète à une autre personne, ce n'est plus un secret donc il disparaîtra.

b- Le trou.

1. Trou de mémoire
2. Le trou noir
3. Troublé
4. Trouille
5. Trousseau

c- Il a fait un détournement de mineurs.

d- Il a touché tous les barreaux.

Il est allé jusqu'à l'avant dernier barreau avec les pieds. Ce qui fait qu'il est allé jusqu'au dernier avec les mains.

e- SUDOKU- Moyen

3	6	9	4	5	8	1	2	7
7	5	2	9	6	1	8	4	3
1	4	8	2	3	7	5	6	9
4	8	7	3	9	6	2	1	5
5	9	1	8	7	2	6	3	4
2	3	6	1	4	5	7	9	8
9	7	5	6	2	4	3	8	1
8	2	3	7	1	9	4	5	6
6	1	4	5	8	3	9	7	2

6	3	5	9	4	7	8	1	2
8	1	4	6	2	3	9	5	7
2	9	7	1	8	5	3	6	4
5	4	6	8	3	9	7	2	1
9	2	3	7	1	4	6	8	5
1	7	8	2	5	6	4	9	3
4	6	2	3	9	1	5	7	8
7	5	1	4	6	8	2	3	9
3	8	9	5	7	2	1	4	6

f- Réponse : $8 * 8) + 8 + 8 = 80$

$$((8 + 8) * 8) - 8 = 120$$

$$(8 + 8 + 8) * 8 = 192$$

$$(8 * 8 * 8) + 8 = 520$$